

Quand le rock se met au vert

Par le 21.08.2011 à 23:59

Pour fuir la canicule, rien de tel, dit-on, que de se mettre au vert. Loin du béton et des cages d'ascenseurs en forme d'étuve, loin de la Genève touristique également. On quitte le centre-ville pour la campagne genevoise, laquelle recèle en cette fin de saison de nombreuses manifestations musicales en plein air, la plupart gratuites. Et en général de fort bon goût. Le joli mois d'août réveille une dernière fois l'été à grands coups de rock'n'roll.

Pour fuir la canicule, rien de tel, dit-on, que de se mettre au vert. Loin du béton et des cages d'ascenseurs en forme d'étuve, loin de la Genève touristique également. On quitte le centre-ville pour la campagne genevoise, laquelle recèle en cette fin de saison de nombreuses manifestations musicales en plein air, la plupart gratuites. Et en général de fort bon goût. Le joli mois d'août réveille une dernière fois l'été à grands coups de rock'n'roll.

Ces deux prochains week-ends, pas moins de quatre festivals essaient à travers le canton: Festiverbant de Bardonnex, Grouna de Pregny, Estivales de Meyrin et Biubstock de Chancy. Tous entrée libre, tous open air (*lire l'encadré*). Plus le Monniati, à Jussy, payant celui-là et organisé en partie dans une grange.

A ajouter à la liste, Plein-les-Watts, qui montait le son le week-end dernier au cœur de Plan-les-Ouates, sur la butte derrière le village. Où nous sommes allés faire un tour histoire de voir à quoi ressemble une partie de campagne...

Couché dans l'herbe

Vendredi, quelle chance, il faisait beau. Plus que beau, même. On vous passe le thermomètre. Les Fêtes de Genève sont terminées. L'organisation du festival – deux soirées gratuites, vendredi rock et samedi reggae – s'attend à une bonne affluence: 1500 pour le 1er soir, 2500 le lendemain.

Cinq formations égalaient la soirée du vendredi. La scène est de fort joli gabarit, lumières de standing, sonorisation aux petits soins. Avec, devant les tréteaux, une vaste prairie, puis la colline. Des gamins dévalent la pente en courant. Plus tard dans la soirée, les ados prennent le relais. En contrebas, on a installé des grandes tables. Le genre de coin peinard pour croquer une combine achetée à l'un des cinq stands culinaires. Quadra, quinquia et sexa sont attablés. Ici, le papa avec son marmot. Là, le couple avec son bébé. Pas besoin de se lever pour écouter la musique.

La nuit s'avance. Sur scène, le groupe genevois The Craggs balance son solide répertoire maison, naviguant entre rock «garage», brit pop, un zeste de punk, et une once de hard rock. Avec les guitares qu'il faut, relevées par un clavier rutilant. Superbe! Voilà une bande qui devrait faire parler d'elle. A Plein-les-Watts, cependant, les Craggs ne font pas office de débutant. Loin de là.

Né il y a cinq ans

A cinq ans d'âge seulement, Plein-les-Watts a déjà une réputation. Les groupes de la région se pressent au portillon, amateurs, débutants et pros confondus. Septante demandes, cette année.

Lancé par Nicolas Clément, le festival émane de l'association du même nom, laquelle regroupe... des musiciens. Etudiant en urbanisme, Nicolas est lui-même trompettiste dans le groupe Herbalist Crew. Tendances reggae dub, à l'image du gros des troupes de l'association, qui propose également cinq ou six concerts durant l'année. Nicolas: «L'association a vu le jour lorsqu'on avait dépassé l'âge pour obtenir un local de répétition. Six mois plus tard, on organisait un petit festival d'un soir.»

Le festival a un budget de 70?000?francs, dont 40?000 viennent de la Commune. C'est peu. Mais ça n'empêche nullement Nicolas et ses comparses de monter chaque année un festival gratuit, et parfaitement pro: sanitaires, sécurité et confort sont au poil. Idem de l'accueil des musiciens: pour monter sur la scène, les groupes ont droit dans les coulisses à un rutilant tapis rouge! Tandis que le public, lui, se vautre sur une délicieuse moquette d'herbe verdoyante en attendant le prochain groupe...